

Le mois de novembre

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

On entend souvent dire « le mois de novembre, le mois des morts ».

C'est une expression que je n'ai jamais aimée. À mon avis, on devrait plutôt dire, le mois de novembre est le mois durant lequel l'Église célèbre tous les saints et tous les fidèles défunts.

Le 1^{er} novembre

Il est écrit dans le Prions en Église du 1^{er} novembre que l'Église célèbre en ce jour la foule innombrable des saints et saintes, de tous les siècles, « **qui n'ont pas de fête au calendrier officiel de l'Église. Comme un diamant aux mille facettes, la fête de tous les saints présente le Seigneur sous de multiples visages : des hommes et des femmes, jeunes et vieux, sont des saints parce qu'ils ont reflété dans leur vie le visage de Jésus Christ ressuscité** ».

Le 2 novembre

À l'occasion du 2 novembre, commémoration de tous les fidèles défunts, le Prions en Église rappelle que « **la célébration d'aujourd'hui nous invite à raviver notre espérance face à la réalité mystérieuse de la mort tout en priant pour nos frères et sœurs défunts** ».

Saints et saintes anonymes

Nous connaissons tous et toutes des saints et des saintes « **anonymes** », des saints et des saintes qui ont été un exemple pour nous, des saints et des saintes qui ont souffert dans le silence, des saints et des saintes qui ont choisi de prendre la « **voie étroite** » et d'être fidèles au Seigneur jusqu'à leur dernier souffle.

Le 2 novembre sera le 6^{ième} anniversaire de décès de ma belle-fille Élise. Le 25 septembre dernier était le 2^{ième} anniversaire de décès de ma grande amie et membre fondateur de Foi et Télévision Chrétienne, Diane Mailhot. Deux femmes, deux saintes « **anonymes** », qui ont marqué ma vie d'une façon unique et spéciale.

Les pourquoi

Chacun et chacune de vous avez connu et avez aimé de ces saints et saintes « **anonymes** ».

Le départ de tous ces êtres chers nous a peinés profondément et a suscité de nombreux « pourquoi ». Nous aurions préféré les garder avec nous mais, leur mission sur terre accomplie, le Seigneur les a rappelés à Lui.

Catéchisme de l'Église

Avez-vous déjà parcouru le Catéchisme de l'Église catholique afin de connaître ce que l'Église enseigne au sujet des fidèles défunts? En voici quelques extraits :

Puisque Dieu peut créer à partir de rien, Il peut aussi, par l'Esprit Saint, donner la vie de l'âme à des pécheurs en créant en eux un cœur pur, et la vie du corps aux défunts par la Résurrection, Lui « qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l'existence » (Rm 4,17). Et puisque, par sa Parole, Il a pu faire resplendir la lumière des ténèbres, Il peut aussi donner la lumière de la foi à ceux qui l'ignorent. (no 298)

L'intercession des saints

Étant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Église en sainteté ... Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus ... Ainsi leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité » :

Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort et je vous aiderai plus efficacement que pendant ma vie (S. Dominique)

Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus).

(no 956)

La communion avec les défunts

Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages; car « la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse » (2 M 12,45). Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur (no 958).

La mémoire des défunts

Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts :

Portons-leur secours et faisons-leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père, pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts apportent quelque consolation? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux. (no 1032)

La mort – un remède?

Pour l'anniversaire de la mort de son frère, S. Ambroise écrivait : **« Il ne faut pas s'attrister de la mort, puisqu'elle produit le salut de tous, il ne faut pas fuir la mort que le Fils de Dieu n'a pas dédaignée et n'a pas voulu fuir. »**

La mort n'était pas naturelle, mais elle l'est devenue; car, au commencement, Dieu n'a pas créé la mort : il nous l'a donnée comme un remède. ~ L'homme, condamné pour sa désobéissance à un travail continuel et à une désolation insupportable, menait une vie devenue misérable. Il fallait mettre fin à ses malheurs, pour que la mort lui rende ce que sa vie avait perdu. L'immortalité serait un fardeau plutôt qu'un profit, sans le souffle de la grâce ».

(Bréviaire 2 novembre p. 1117)

Dieu des vivants

Aux Sadducéens qui niaient la résurrection, Jésus répondit : **« N'est-ce point parce que vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Dieu que vous êtes dans l'erreur? ... Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »** (Mc 12, 24).

Au paragraphe 1011 du CEC, nous lisons : **« Dans la mort, Dieu appelle l'homme vers lui. C'est pourquoi le chrétien peut éprouver envers la mort un désir semblable à celui de S. Paul : 'J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ' (Ph 1,23); et il peut transformer sa propre mort en un acte d'obéissance et d'amour envers le Père, à l'exemple du Christ :**

Mon désir terrestre a été crucifié ... il y a en moi une eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de moi : 'Viens vers le Père' (S. Ignace d'Antioche)

Je veux voir Dieu, et pour Le voir il faut mourir (Ste Thérèse de Jésus)

Je ne meurs pas, j'entre dans la vie (Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus)

Et finalement, le Catéchisme nous enseigne que « **la vision chrétienne de la mort est exprimée de façon privilégiée dans la liturgie de l'Église :**

Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. (no 1012)

Au cours de ce mois, prions d'une façon plus intense pour les nôtres, pour les saints et saintes de tous les siècles et pour tous les fidèles défunts.

